

Evolution

Et situation actuelle de la filière publique bilingue

Emdroadur

ha stad a-vremañ an hentad publik divyezhek



Près de 6000 élèves et 300 enseignants publics en 2011 de la maternelle à la terminale.

L'encadrement de l'enseignement du breton, en filière bilingue et en enseignement optionnel, est assuré par 1 Inspecteur Pédagogique Régional, 2 Inspecteurs de l'Education nationale, 5 conseillers pédagogiques «langue et culture bretonnes».

L'Etat, la région et les départements ont mis en place un établissement public «Office Public de la Langue Bretonne» qui travaille à la structuration et au développement de l'offre d'enseignement bilingue.



Apprendre le breton parce que : Deskiñ brezhoneg rak :

- Le bilinguisme est d'autant plus réussi qu'il peut s'appuyer sur l'environnement linguistique proche.
- La langue bretonne constitue un atout à mettre au service des enfants. Apprendre le breton favorise le lien social entre les générations. La maîtrise par les parents de la langue bretonne n'est pas une nécessité, leur intérêt pour la langue est source d'une motivation suffisante pour l'enfant.
- La langue bretonne s'enracine dans une culture dont il est important que l'enfant prenne conscience. Il s'agit de lui faire découvrir à l'école l'identité culturelle et linguistique bretonne de son environnement et de transformer cette découverte en instrument dynamique de son développement.
- La double compétence français-breton permet de postuler à un nombre d'emplois croissant. Il existe déjà plus de 1200 emplois directs nécessitant la maîtrise du breton dans le cadre professionnel (enseignement, médias, animation, édition, crèches...)

Les questions que vous vous posez

Pourquoi dès la maternelle ?

« C'est entre 3-4 ans que la capacité d'apprentissage des langues est maximum. C'est là que les capacités de mimétisme, sur quoi est fondé l'essentiel de l'apprentissage d'une langue, sont maximum. Après 13 ans, l'appareil phonatoire et articuloire se fige, ce qui explique que les adultes ont tant de mal à apprendre les langues étrangères ». Claude Hagège - Linguiste

« Entre zéro et 7 ans, c'est l'âge du langage : il se construit, selon l'environnement linguistique, à la faveur d'un, deux ou trois codes. D'où une base de données linguistiques, chez le bilingue et le plurilingue précoces, plus riche, plus vaste et plus flexible, avec une attention accrue, même si elle est inconsciente et involontaire, aux différences formelles entre langues et au sein de chaque langue ». Gilbert Dalgalian - Directeur pédagogique de l'Alliance française.

Et l'anglais ?

L'anglais dans les classes bilingues breton-français est enseigné en école primaire dans les mêmes conditions que les classes traditionnelles. Dans notre école, l'enseignement de l'anglais commence dès la maternelle.

D'après les psycholinguistes, le bilinguisme régional offre l'avantage de s'appuyer sur l'environnement et le vécu de l'enfant contrairement aux langues étrangères nationales. En Bretagne, la langue est ancrée dans l'environnement social et culturel de l'enfant.

Si cet enseignement paraît novateur en Bretagne, il faut savoir qu'il existe des classes bilingues dans différentes régions de France et en Europe, basées sur les langues régionales ou les langues de proximité pour les régions frontalières. Les connaissances en français et en mathématiques sont vérifiées par les évaluations nationales de Grande Section/CP de CE2 et d'entrée en sixième. Dans l'académie de Rennes, l'évaluation à l'entrée en 6ème effectuée en 2001 a permis de constater que les moyennes des résultats, des enfants issus des établissements dispensant un enseignement bilingue breton-français (enseignement public, catholique et associatif), ne relèvent aucun retard particulier et sont même légèrement supérieures à la moyenne académique tant en français qu'en mathématiques. (courrier de monsieur le recteur d'académie du 27 septembre 2002 adressé à l'association Div Yezh).

Le breton parlé, le breton écrit ?

Le breton enseigné est un breton académique, mais la richesse dialectale du breton est conservée à l'oral. Il existe des clés que l'on apprend aux enfants et qui permettent de passer plus facilement d'un dialecte à l'autre. De plus, des contacts sont créés au niveau de l'école avec des bretonnants des générations précédentes. Ces liens avec les anciens permettent également de découvrir l'univers culturel des terroirs.

Comment vais-je faire pour suivre son travail à la maison ?

Il est surtout important que vous lui fassiez confiance et que vous lui apportiez votre soutien. Il développera une autonomie dans son travail personnel. Vous pourrez aussi reprendre les cours avec lui, lui demander de raconter ce qu'il a compris, utiliser aussi des supports présents à la maison (livres, internet,...). S'intéresser à ce qu'il fait et à la singularité de parler une langue différente valorise l'enfant.

L'enseignement bilingue français/breton

Ar c'heLenn divyezhek galleg/brezhoneg

**Ecole publique de Jules Ferry
Filière bilingue français/breton**



ÊTRE BILINGUE un atout pour l'avenir de votre enfant !

Inscrivez-le dès maintenant !

Pour tous renseignements



Evit gouzout hiroc'h

02 97 25 05 04 ec.0560704L@ac-rennes.fr
Quai Presbourg 56300 PONTIVY

Points de vue

Sur le bilinguisme précoce

Savboentoù
ha stad a-vremañ an
diwar-benn an divyezhegezh abred

Les langues ne sont jamais en concurrence. Plus on apprend et plus cela facilite l'apprentissage de nouvelles langues. Il y a un effet cumulatif. L'apprentissage d'une langue ne nuit pas à l'apprentissage d'une autre langue, c'est tout le contraire.

Gilbert Dalgalian,
linguiste, ancien directeur
pédagogique de l'Alliance
Française.

Le cerveau d'un enfant est prédisposé à acquérir, par imitation et par reproduction active, toute langue parlée dans son entourage. Il apprend aussi aisément qu'il a appris sa langue maternelle, inconsciemment et quel que soit son quotient intellectuel. En un mot, tout enfant capable d'apprendre sa langue maternelle est capable d'en apprendre d'autres.

Jean Petit, psycholinguiste
(conférence du 16 mars 1999, Rennes).

Les évaluations confirment que l'enseignement bilingue contribue fortement au développement intellectuel de l'élève et à son épanouissement.

Jean Salles-Loustau, Inspecteur
général de l'Éducation nationale
chargé des langues régionales.

Les études effectuées dans différents pays montrent que les enfants bilingues ont de meilleurs résultats aux tests de QI. Les évaluations concernant leurs capacités à créer sont également meilleures. De même, comparativement aux enfants monolingues, les bilingues sont meilleurs en ce qui concerne les tests de réflexion scientifique et dans la résolution de problèmes mathématiques.

Pr. Colin Baker,
expert international
en éducation bilingue

Organisation

Au sein de l'école

Les filières français-breton fonctionnent au sein des écoles publiques sous la responsabilité du Recteur de l'académie et des inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'Éducation nationale. Les enfants des classes bilingues partagent la même cour que les autres enfants, la même cantine, la même garderie, etc. Les enseignements dispensés sont ceux des programmes nationaux en vigueur. En classe maternelle, l'ATSEM est bilingue. Selon les projets pédagogiques élaborés par les enseignants, les élèves bilingues peuvent travailler avec les élèves monolingues, participer aux mêmes activités, classes de découvertes...

L'enseignement est dispensé selon le principe de la parité horaire : français et breton occupent une part horaire égale. La classe est prise en charge par un enseignant bilingue formé par l'Éducation nationale.



Les classes bilingues sont souvent des classes à plusieurs niveaux. Le rapport de l'inspecteur général Jean Ferrier du 15 mai 1993 a montré la pertinence pédagogique de ces structures au plan du développement de l'autonomie et de la progression de l'élève. Cette organisation permet davantage de souplesse quant au respect du rythme de l'enfant. Les classes multi-niveaux incitent à une éducation permanente à la différence : les grands apprennent à respecter les plus jeunes, les jeunes profitent de l'expérience des anciens, ils travaillent et jouent ensemble. Les échanges entre plus grands et plus petits permettent à chacun de se construire autour de valeurs de solidarité.

A L'école maternelle et élémentaire, l'élève inscrit en classe bilingue utilise les 2 langues. Le français est enseigné en français et les autres enseignements sont dispensés dans les deux langues français et breton. Le but est que les élèves soient aussi à l'aise dans l'une que dans l'autre. Après une phase de compréhension de la langue sans la parler, l'enfant construit progressivement son discours en utilisant des mots isolés, puis de courtes phrases qui vont en se complexifiant. Dans le même temps, il continue à améliorer sa connaissance du français.

L'évaluation académique en breton effectuée en 2003, en 2008 et en 2009 dans les classes de CM2 des filières bilingues français-breton publiques a montré une bonne maîtrise de la langue bretonne. Les résultats obtenus dans les autres domaines sont aussi très satisfaisants.

Les classes des filières bilingues publiques français-breton bénéficient comme les autres de l'enseignement d'une langue vivante étrangère. Le bilinguisme français-breton favorise cet apprentissage.

Les filières bilingues commencent à la maternelle et se poursuivent ensuite dans le secondaire.
Les élèves peuvent intégrer les filières jusqu'en classe de CP.

